

Tahoe

Ce texte a été créé le 7 avril 2013 au Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine dans une mise en scène de Sébastien Derrey, avec Frédéric Gustaedt, Catherine Jabot, Nathalie Pivain.

Scénographie : Sallahdyn Khatir.

Lumière : Coralie Pacreau.

Son : Isabelle Surel.

Costumes : Élise Garraud.

Production : Migratori K. Merado.

Coproduction : Studio-Théâtre de Vitry.

Avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Île-de-France et de l'ADAMI.

Avec l'aide du CENTQUATRE/Paris (accueil en résidence), de l'Échangeur/Bagnolet – Cie Public Chéri (accueil en résidence et soutien logistique), de Théâtre Ouvert/Paris et de selectronlibre/Paris.

Avec l'aide à la production d'Arcadi.

PERSONNAGES

FREDDY.

NATH.

KATH.

VOIX.

ESPACE

Une grande chambre à coucher avec un lit immense au milieu. Une télé. Un petit salon sur le côté. Au fond, une porte qui ouvre sur une salle de bain (fenêtre floutée).

Obscurité dense. On peut deviner un instant un ou deux corps endormis dans une chambre à coucher. Sonnerie de téléphone. Corps qui bouge.

Freddy. – Allô ?

VOIX. – C'est toi ?

FREDDY. – Moi ?

VOIX. – Ouais. Toi.

FREDDY. – Moi ?

VOIX. – C'est bien toi ?

FREDDY. – Moi qui ?

VOIX. – Toi.

FREDDY. – Moi ?

(Il raccroche et rit. On entend un soupir, à côté. Temps. Sonnerie, à nouveau.)
Ouais ?

VOIX. – Ouais.

FREDDY. – C'est moi.

VOIX. – Ouais c'est toi.

FREDDY. – Moi.

VOIX. – Bien sûr que c'est toi.

FREDDY. – Ouais c'est moi. C'est exactement moi.

VOIX. – Putain c'est toi – c'est ça – c'est vraiment – ?

FREDDY. – Merde c'est moi. Vrai de vrai.

Il rit. Et raccroche. Continue de rire. Grand soupir à côté.

Une lampe de chevet s'allume et on peut distinguer un très grand lit, avec un couple allongé. La femme se lève péniblement.

FREDDY. – Quoi ?

NATH. – Hein ?

FREDDY. – Qu'est-ce que tu fais ?

Temps bref.

NATH. – Ce que je fais ?

Sonnerie du téléphone.

FREDDY. – Ouais. Qu'est-ce que tu fais ?
(*Elle a un sourire narquois.*)

Euh ?

Elle lui jette l'oreiller sur la figure.

NATH. – Tu vois pas ce que je fais ?

FREDDY. – Qu'est-ce que tu fous merde ?

NATH. – Ce que je fais ?

FREDDY. – Ouais merde.

NATH. – Je me casse.

(*Temps.*)

Plein le cul. Ouais. Vraiment.

FREDDY. – Quoi ?

NATH. – J'ai dit : plein le cul.

FREDDY. – Eh...

NATH. – C'est exactement ça : plein le cul.

FREDDY. – Non. S'il te plaît. Bouge pas.

NATH. – Je me casse de là.

FREDDY. – Bouge pas de là.

NATH. – Mais qu'est-ce que tu crois ?

FREDDY. – Non –

(*Il saisit le téléphone et le jette contre le mur.*
Silence.)

Merde. Bouge pas.

(Temps.)

Reviens.

(Elle ricane.)

Reviens, maintenant. C'est fini.

NATH. – C'est quoi, qu'est fini ?

FREDDY. – Reviens.

NATH. – Revenir.

FREDDY. – Ouais c'est ça reviens.

NATH. – Revenir là ? Dans ce truc-là ?

FREDDY. – Ouais c'est ça. Ce truc-là.

(Elle ricane.)

Moi. Je suis là. Faut pas me laisser. Hein ? Faut pas faire ça. Hein ?

NATH. – Tu crois que j'ai envie de revenir dans ce putain de lit à la con ?

FREDDY. – Ouais. Allez. Reviens.

Temps.

Elle fait quelques pas vers le lit.

NATH. – Oh putain...

FREDDY. – Faut pas.

NATH. – Tu vas chialer ?

FREDDY. – Faut pas, t'entends ?

NATH. – Tu vas pas chialer ?

FREDDY. – Viens.

NATH. – Oh et puis merde.

(Elle revient dans le lit. Elle s'approche de lui.)

Tu pleures ?

Temps.

FREDDY. – Tu allais – où ?

(Temps.)

Franchement, tu allais où ?

NATH. – Ailleurs...

FREDDY. – Ailleurs ?

NATH. – Ouais. Ailleurs.

FREDDY. – Ailleurs.

NATH. – Ouais. Dans une autre chambre.

FREDDY. – Dans une autre chambre ?

NATH. – Bah ouais.

(Il rit.)

Quoi ?

FREDDY, *riant encore*. – Non. Rien.

NATH. – Mais quoi ?

FREDDY. – Dans une autre chambre.

NATH. – Ouais dans une autre chambre.

(Il continue de rire.)

Des chambres, c'est pas ce qui manque.

FREDDY. – Tu partais chercher une autre chambre ?

En pleine nuit ? Et après ?

(Il rit. Elle le fixe longtemps. Puis il s'arrête. Il semble comprendre qu'il doit s'arrêter. Ils se regardent.)

Tu n'as pas peur de chercher une chambre en pleine nuit ? Chercher une chambre vide...

(Temps bref.)

Éteins.

(Elle soupire.)

Éteins maintenant.

Elle éteint.

*

Jour. Freddy allongé sur le lit, regardant la télé. Une porte, sur le côté, ouverte. En sortent les paroles de Nath et des rires.

NATH. – Qu'est-ce que t'attends ?

Oh !

Allez bon Dieu n'aie pas peur.

(Temps bref.)

T'as peur ?

(Elle se retourne vers Freddy.)

Elle a peur.

Viens dépêche-toi.

(Temps bref.)

Elle ose pas. Putain si tu voyais la tronche. Bah fais pas cette gueule. Il va pas te manger.

Nath sort.

Elle pousse l'autre femme qui apparaît.

Elles gloussent toutes les deux.

NATH. – Enfin. Tu y arrives. N'aie pas peur.

(Temps.)

C'est elle. Chéri. Regarde c'est Kath.

FREDDY. – Ouais salut.

KATH. – Salut.

NATH. – C'est ma meilleure amie, chéri. Tu peux le croire. Hein ?

KATH. – Ouais.

NATH. – On est les meilleures amies du monde. Pas vrai, Kath ?

KATH. – Ouais. Sûr. Les meilleures amies du monde.

NATH. – Putain j'en reviens pas que tu sois ici.

KATH. – Ouais.

NATH. – Tu te rends compte ?

KATH. – Ouais. C'est –

NATH. – C'est complètement dingue que tu sois venue jusqu'ici.

KATH. – Ouais. J'ai –

NATH. – Tu as peur ?

(Temps bref.)

Putain tu meurs de trouille. Regarde, chéri, comme elle meurt de trouille. Regarde. Tu vas tomber dans les pommes. Regarde chéri elle va tomber dans les pommes.

(Il rit.)

Tu vas vivre avec nous. Tu te rends compte ?

FREDDY. – Il y a des chambres.

NATH. – Ouais il y a plein d'autres chambres.

FREDDY. – Il y a des salles de bain.

NATH. – Ouais. Putain tu vas te choisir une chambre. Hein chéri qu'elle peut se choisir une putain de chambre.

FREDDY. – Avec une salle de bain.

NATH. – Ouais avec une putain de salle de bain.

FREDDY. – Blue Hawaï.

NATH. – Quoi ?

FREDDY. – Blue Hawaï.

NATH. – Blue Hawaï ?

FREDDY. – Blue Hawaï.

NATH. – Putain mais qu'est-ce que tu racontes ?

FREDDY. – Blue Hawaï.

(Temps.)

C'est la couleur que je préfère.

Nath rit.

NATH. – C'est lui. T'as vu ça ? C'est lui. C'est bien lui. Le vrai. Le Roi. Le vrai Roi devant sa télé en train de manger un sandwich. Il regarde la télé.

KATH. – Ouais. Je le vois. C'est lui.

NATH. – Tu le vois pour la première fois.

KATH. – Ouais c'est –

NATH. – C'est le Roi. Le Roi qui mange des sandwiches avec du beurre de cacahouète.

KATH. – Le Roi.

NATH. – T'as vu la maison ?

KATH. – Ouais.